

Nichoirs

En début d'année, nous avons été alertés par les résultats d'une étude européenne qui faisait le constat de la très forte diminution du nombre d'oiseaux, en particulier des passereaux communs autour des lieux habités.

Plusieurs raisons à cette situation. La disparition d'un grand nombre de lieux propices à la nidification et la diminution du volume de proies disponibles suite aux pratiques agricoles et à l'usage d'insecticides.



Dans nos groupes de jardins et nos parcelles, bien que modestement, nous pouvons agir sur ces deux facteurs. Tout d'abord en installant des nichoirs, puis en veillant à la présence tout autour d'un garde-manger naturel bien garni.

Avant la mise en place d'un nichoir, il faut avoir choisi un endroit qui garantisse au mieux la sécurité de la nichée mais aussi des parents qui l'approvisionnent. Dans nos jardins, il peut y avoir des prédateurs sauvages, fouines ou belettes. Mais il y a surtout, et en quantité importante, des chats qui peuvent être des chats retournés à la vie sauvage, ou des matous nantis de propriétaire, de gamelle bien remplie et de coussins douilletts, mais qui, dès qu'ils quittent le domicile de leur

maître, ont leur parcours de chasse. Des études récentes montrent non seulement que ce parcours est beaucoup plus long que ce qui était estimé auparavant et que les chats qui s'y trouvaient n'étaient pas souvent ceux espérés.

Donc, attention à tout ce qui peut servir de marchepied, de cachette ou de perchoir aux minous.

Pour les mêmes raisons, un nichoir doit être très solide et solidement fixé. Il doit résister aux intempéries et aux éventuelles sollicitations non souhaitées, de la part des pies et corbeaux en particulier. La présence à proximité d'arbustes un peu touffus permettra aux oisillons d'aller se mettre en sécurité quand ils quitteront le nid pour la première fois.

Pour qu'un nichoir fonctionne, il doit répondre à un certain nombre de contraintes : il doit être adapté à la recherche de lieux de nidification des espèces d'oiseaux cavernicoles présentes sur les lieux ou que l'on souhaite y attirer.

Un des éléments les plus importants est le diamètre du trou d'envol. Pour les mésanges de petite taille (mésange bleue, huppée, nonnette, noire) et le moineau friquet, il doit être de 26 à 28 mm. Pour des oiseaux un peu plus gros comme la mésange charbonnière ou le rouge-queue à front blanc, il devra être de 32 à 34 mm. La distance entre la base du trou d'envol et le fond du nichoir doit être au minimum de 17 cm pour que les oisillons restent hors d'atteinte des prédateurs.

A l'intérieur du nichoir, au moins une des planches doit être suffisamment rugueuse pour que les oisillons puissent se cramponner pour grimper et quitter le nid. Ne pas hésiter à la "retravailler" au ciseau à bois si nécessaire.

Voici les cotes des différents éléments d'un nichoir simple qui peut être taillé dans une planche de 2 m de longueur, de 180 mm de largeur et de 20 mm d'épaisseur :

Toit : 180 x 220 mm
Fond : 120 x 140 mm
Dos : 120 x 270 mm
Avant : 120 x 250 mm
Côtés : 270 x 180 mm



Pour accueillir d'autres espèces d'oiseaux, des nichoirs de type différents peuvent être intégrés lors du montage des abris de jardin. Et dans le Nord de la France, on peut encore trouver des "pots à moineaux" qui fonctionnent très bien. Voilà pour le gîte. Passons au couvert.

L'application stricte du règlement des jardins familiaux de la FNJFC trouve là sa pleine justification. **Pour que les oisillons, comme les enfants du jardinier d'ailleurs, reçoivent une alimentation saine et suffisante, l'utilisation de tout produit chimique et de tout insecticide doit être définitivement bannie.** Les espèces considérées étant insectivores, au moins durant la période de nourrissage des petits, il faut leur laisser leurs proies. Ils s'en chargent d'ailleurs extrêmement bien. Il est rare que les chenilles de la piéride du chou parviennent à leur plein développement dans un jardin où se trouve un nichoir occupé. Et il en est de même pour de nombreux insectes.

En complément, le paillage des cultures et quelques tas de végétaux en décomposition dans un coin apportent aussi des proies en grand nombre.

Penser à prévoir un récipient d'eau propre à proximité du nichoir. Si le récipient est grand, laisser en permanence un fagot qui servira de perchoir et évitera les noyades.

Les nouveaux nichoirs doivent être installés en début d'hiver. Les nichoirs en place qui ont été utilisés seront nettoyés et désinfectés avant leur remise en place au même moment en début d'hiver ...

Si vous souhaitez vous lancer dans l'installation de nichoirs à grande échelle, il est absolument nécessaire de se rapprocher de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) qui dispose d'informations actualisées et de données techniques validées scientifiquement.

FNJFC